



2016-2017

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Violence →

Élèves ayant eu au moins une relation sexuelle
forcée au cours de leur vie

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

La violence sexuelle constitue un acte grave qui laisse des séquelles profondes chez les victimes. Dans l'enquête, une question posée aux élèves de 14 ans et plus cherchait à savoir s'ils avaient été forcés, au cours de leur vie, à avoir une relation sexuelle (orale, anale ou vaginale), avec un pair ou un adulte. L'indicateur ne permet pas une analyse en fonction de l'âge de l'agresseur, à savoir s'il s'agit d'un adolescent ou d'un adulte.

Élèves ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie

Élèves de 14 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	400	7 ↑	< 100	1 *	300	13 ↑
Québec	16 000	6	2 800	2	13 100	10

N^e Nombre estimé
↑ % régional plus élevé que celui du reste du Québec
* Estimation de qualité moyenne, à utiliser avec prudence

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par le symbole ↑) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

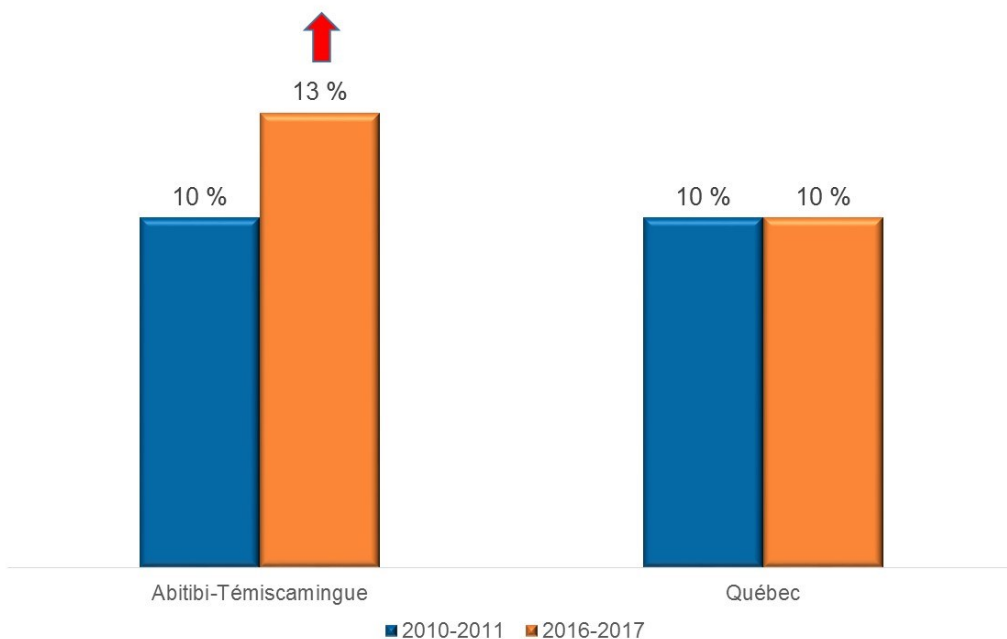
Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

FAITS SAILLANTS

Dans la région, 7 % des élèves de 14 ans et plus ont déjà eu une relation sexuelle forcée au cours de leur vie. Il s'agit d'un pourcentage plus élevé que celui du reste du Québec (6 %). Ce type de violence touche presque exclusivement des filles : 1 % des garçons contre 13 % des filles. Ce dernier pourcentage s'avère plus élevé que celui du reste de la province (10 %). Cela représenterait environ 300 filles en Abitibi-Témiscamingue.

Évolution dans le temps

Proportion (%) de filles de 14 à 17 ans ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



↑ Pourcentage significativement plus élevé qu'en 2010-2011

Faits saillants

De 2010-2011 à 2016-2017, la situation générale (sexes réunis) semble relativement stable dans la région, le pourcentage oscillant de 6 % à 7 % (données non illustrées). Cependant, chez les filles, le pourcentage est passé de 10 % à 13 % durant cette période, ce qui constitue une augmentation significative.

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves ayant eu une consommation excessive d'alcool sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir manifesté de l'agressivité directe. Cela ne signifie pas que l'alcool entraîne automatiquement l'agressivité mais qu'il existe une association statistique entre les deux. Les autres indicateurs sur la violence font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs sur la violence

Facteurs qui influencent les indicateurs sur la violence

	Violence à l'école	Agressivité indirecte	Agressivité directe	Conduite imprudente ou rebelle	Conduite délinquante	Violence dans les relations amoureuses	Relation sexuelle forcée
Ayant eu une consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédents			↑	↑	↑	↑	
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)				↑		↑	↑
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien dans leur environnement scolaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant une faible participation dans leur environnement scolaire		↑	↑		↑		
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↑		↑	↑	↑		
Dont les parents n'ont pas d'emploi	↑		↑	↑	↑		
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↑		↑	↑	↑		
Ayant un faible soutien social dans leur famille	↑	↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant une faible participation dans leur famille		↑	↑	↑	↑		
Ayant un faible niveau de supervision parentale		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien de leurs amis	↑		↑		↑	↑	
Ayant un faible soutien dans l'environnement communautaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant une faible participation dans l'environnement communautaire		↑	↑	↑	↑		
Ayant un niveau faible à l'indice d'autocontrôle	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant manifesté un comportement d'agressivité indirecte	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant manifesté un comportement d'agressivité directe	↑	↑		↑	↑	↑	
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑		↑	↑	
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant infligé et subi de la violence leurs relations amoureuses	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant un faible niveau sur l'échelle d'estime de soi	↑	↑	↑	↑	↑	↑	

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2016-2017
 Rapport provincial : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.html>

Questions ou commentaires ?



Courriel : guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211